
Calendriers D'un Bourgeois Du Quartier Latin ... (French Edition)

Dabot Henri

Title: Calendriers D'un Bourgeois Du Quartier Latin ... (French Edition)

Author: Dabot Henri

This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.





10/10/10

CALENDRIERS
D'UN
BOURGEAIS DU QUARTIER LATIN

[REDACTED]

at 11:15 a.m.

and

at 11:30 a.m.

CALENDRIERS

D'UN

BOURGEOIS DU QUARTIER LATIN

DU 1^{er} JANVIER 1872 AU 1^{er} JANVIER 1888

PAR HENRI DABOT

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS



PÉRONNE

IMPRIMERIE E. QUENTIN

Grande Place, 33

—
1903

PRÉCÉDENTS OUVRAGES

DE L'AUTEUR

SUR L'HISTOIRE DE PARIS

LETTRES D'UN LYCÉEN ET D'UN ÉTUDIANT DE 1847 A
1854 (*Révolution de 1848 et commencement du
second Empire au quartier Latin*).

SOUVENIRS ET IMPRESSIONS D'UN BOURGEOIS DU
QUARTIER LATIN DE MAI 1854 A MAI 1869
(*second Empire*).

GRIFFONNAGES D'UN BOURGEOIS DU QUARTIER LATIN,
MAI 1869 A DÉCEMBRE 1871 (*fin de l'Empire et
les deux sièges de Paris*).

Non mis dans le commerce.

AVANT-PROPOS

Je déclare réserver, suivant mon habitude, les écritures de cet opuscule à mes enfants, mes amis et mes plus chers collègues des différentes Sociétés littéraires ou historiques dont je fais partie, notamment et spécialement la Société de l'Histoire de Paris. J'agis ainsi parce que, comme je l'ai déjà dit en maints endroits, ces écritures contiennent sur diverses personnes quelques détails d'ordre privé auxquels la publicité doit être épargnée.

J'ai dû, bien malgré moi, parler d'assez nombreux faits politiques. C'était de toute nécessité. Comment en effet mettre en évidence beaucoup de petits faits de la vie journalière

— VI —

sans rappeler ces grands faits politiques qui seuls les font comprendre et les précisent en leur donnant une date.

Paris, le 1^{er} Janvier 1903.

HENRI DABOT

Au quartier latin, en face de Luxembourg.

1872

1^{er} Janvier. — Après les désastres de 1870 et 1871, que sera cette année 1872? J'espère que Dieu nous l'accordera paisible.

Je ne pourrais plus supporter une troisième séparation de ma famille. Ma femme jure que, coûte que coûte, elle ne me quittera plus.

4. — En ce moment, neuf heures du soir, il fait un ouragan effrayant; les cheminées dégringolent; les ardoises volent dans l'air.

5. — L'ouragan continue; il vient de bouleverser toutes les baraques élevées, place du Panthéon, à l'occasion de la neuvaine de Sainte-Geneviève. Un marchand a été blessé.

6. — L'ouragan a été épouvantable dans le quartier de la rue Saint-Antoine. La croix du dôme de l'église Saint-Paul-Saint-Louis est tombée dans la cour du lycée Charlemagne. Il n'y avait heureusement personne.

— Hier, M. Jules Simon, ministre de l'instruction publique, est allé rendre visite, rue d'Ulm, aux élèves de l'École normale. Il en a décoré quatre pour leur

conduite pendant la guerre, deux de la croix d'honneur, deux autres de la médaille militaire. Jules Simon qui aime à parler, parce que, somme toute, il sait bien parler, n'a pas manqué de profiter de l'occasion pour prononcer une allocution. Il n'y a pas oublié l'aumônier de l'École, l'abbé Bernard, dont il a rappelé la décoration antérieure, gagnée sur les champs de bataille de Coulmiers.

8. — On refait une tête à la ville de Lille dont la statue se dresse fièrement sur la place de la Concorde, avec son épée sur l'épaule ; un boulet la lui avait enlevée le 23 mai 1871, pendant la lutte contre la Commune. J'espère qu'on lui remettra ses papillottes et son chignon en nid d'oiseau.

— Hier, mon confrère Vautrain, représentant du parti de l'ordre, a été nommé député, à Paris, dans une élection particulière. Il est maire du quatrième arrondissement. Pendant le siège c'est lui qui administra le mieux sa mairie. Il trouva le moyen d'épargner aux ménagères ces stations terribles devant les boutiques de boulangers et de bouchers, stations qui, dans les autres arrondissements, furent mortelles pour tant de Parisiennes. Lors de l'Insurrection, Vautrain fut arrêté par des partisans de la Commune qui furent prestement obligés de le relâcher, car la garde nationale du IV^e se disposait à tomber sur eux.

— Pendant la période électorale, le général Cremer, candidat, adversaire de Vautrain, vint, au Quartier[†], nous exposer son programme rouge. A la petite salle de la rue d'Arras il nous développa ses idées avec une

[†] A Paris, l'expression « au Quartier » signifie : au quartier latin.

remarquable élocution, ce qui lui valut de grands applaudissements mais ne lui aurait peut-être pas valu autant de suffrages s'il eut maintenu sa candidature. Son étoile s'effaça volontairement et modestement devant l'astre : Victor Hugo, qui se porta candidat pour empêcher Vautrain d'arriver ; mais il n'y parvint pas ; il réunit cependant près de cent mille suffrages, Vautrain en eut près de cent trente mille. Paris s'est montré bien sage, bien gentil. L'Assemblée nationale va-t-elle l'en récompenser en rentrant dans ses murs qui lui font si peur ! *That is the question.*

11. — Le prix des cigares a augmenté. Il faut hélas ! payer les Prussiens.

12. — Vers la Noël dernière, réunis à plusieurs camarades du siège, nous nous sommes régalez plus qu'il y a un an où nous avons cependant mangé du chien succulent. Après le dîner, un nommé Tourte nous a fait beaucoup rire en nous chantant ses réflexions abracadabrantes sur les singularités qu'a produites en tout son être l'absorption de la viande de cheval. Il avait mangé du cheval militaire tué à Champigny ; or quand il entendait la trompette d'un régiment de cavalerie il s'agitait en poussant des cris qui se rapprochaient des hennissements. En allant un jour au cirque il avait eu toutes les peines du monde à se retenir et à ne pas sauter sur la piste.

Un autre camarade, en souvenir des pâtés de chiens, nous a déclamé *La levrette en pal'tot* du peintre humoristique Auguste de Châtillon.

Châtillon avait en horreur les levrettes *aristocratiques et dodues*, qu'on affuble de paletots *ouatés*, alors que tant de pauvres diables grelottent dans leurs *misérables* vestons. A leur vue des idées *canicides* et culinaires lui montaient au cerveau :